

COLLÈGE DE PSYCHANALYSE FAMILIALE ET GROUPALE

CONGRÈS 2013

Incestualité et antœdipe

N'ayant pas la possibilité sur ce site, qui se présente comme un espace public, de décrire de façon détaillée et exhaustive un cas clinique, je vais tenter d'exposer ce qui a fait l'objet de ma réflexion lors de ce congrès consacré à Paul-Claude Racamier. Il s'agit précisément d'une de ses découvertes primordiales qui concerne ce qu'il appelle l'antœdipe.

Nous savons que dans son centre de la Velotte, Racamier s'est préoccupé tout principalement de sujets atteints de troubles psychotiques. Les entretiens avec les patients qu'il avait en charge, ainsi que leurs familles, lui ont permis de dégager une conceptualisation extrêmement riche permettant d'accroître nos connaissances sur la psychose.

Ce que cet auteur nous apprend, c'est que dans l'approche de ces familles au sein desquelles sévit la psychose, les principaux aspects de la problématique œdipienne vont se trouver en défaut ; car l'interdit de l'inceste qui constitue la base d'un mode de pensée spécifiquement œdipien est posé de façon vague et incertaine.

Le préalable à toute réflexion sur l'antœdipe concerne donc le questionnement sur la structuration de ce type de famille, pour qui l'interdit de l'inceste n'est pas ou mal posé, et le fait que le complexe d'œdipe s'y trouve malmené. Un questionnement qui met en jeu le rapport aux origines.

L'identité d'un individu ne peut se constituer sans cette référence à sa propre origine, qui non seulement fait appel à la scène primitive qui lui a donné naissance et dont il est issu, mais qui est également présente dans la reconnaissance que d'autres ont contribué à la base de son existence ; et notamment l'idée qu'il est le produit d'une chaîne générationnelle et non de rien ou issu de lui-même.

Racamier définit ainsi l'antœdipe : « Sous la dénomination d'antœdipe, je décris une constellation psychique originale occupant une place centrale au sein du conflit des origines et exerçant au regard de l'œdipe une fonction d'autant plus complexe qu'elle présente deux faces opposées : prélude, frayage et contrepoint dans le meilleur des cas mais très puissant antagoniste dans les cas adverses qui sont plus visibles »¹. Antœdipe de cette façon désigne le préalable, le brouillon si l'on peut s'exprimer ainsi, d'un œdipe en devenir — en ce sens Racamier dira qu'il est tempéré. Nous avons tous plus ou moins le sentiment d'être pour quelque chose dans notre venue au monde, mais cet antœdipe peut aussi exister sous sa version furieuse comme une formidable défense contre l'œdipe.

CE QU'ANTŒDIPE MET EN JEU

¹ Paul Claude Racamier in GRUPPO N° 5 (Le transfert familial) 'Antoedipe et fantasme d'autoengendrement ' édition apsygée 1989

Ce type d'organisation familiale, où l'interdit de l'inceste ne fonctionne pas ou mal, n'est pas sans conséquences :

Le défaut de triangulation œdipienne et l'effacement du tabou de l'inceste sont présents dans certaines familles et s'originent dans les problèmes rencontrés par le couple : chacun des partenaires de la future famille n'a pas vraiment transformé les liens avec sa famille d'origine et, dans cette difficulté, ne peut trouver les ressources suffisantes pour parvenir à fonder sa propre famille. Il arrive, en effet, que chacun des membres du couple apporte au sein de la future famille des problématiques issues de leurs difficultés vécues par le passé avec leur famille d'origine. Le résultat de cette difficulté dans la non séparabilité qui fait qu'un futur père persiste à être un fils ou une future mère persiste à être une fille est que, parfois, il est procédé à des aménagements curieux dont la finalité cachée est bien souvent d'escamoter les difficultés de l'œdipe.

Nous avons ainsi eu en traitement une famille dont le couple s'est séparé, ce qui a instauré une division parmi les enfants : certains, en effet, vivent avec leur père, les autres avec la mère. J'ai pu constater que cette division, outre qu'elle avait pour effet d'éviter les conflits, servait à évacuer par l'agir tous les conflits possibles nés de l'œdipe. Dans un tel clivage familial, la conflictualité œdipienne est évitée tout simplement parce que dans cet « arrangement », il y a les enfants du père et les enfants de la mère. Une telle division familiale n'est pas sans effet perturbateur sur le psychisme familial, car elle a pour conséquence de noyer la scène primitive et toute la fantasmagorie en rapport avec elle.

Dans un tel contexte, initié par les parents, et ayant pour finalité « de ne pas se disputer ni faire souffrir les enfants », il y a en réalité une évacuation des conflits issus de l'œdipe. La dimension perverse est patente dans la mesure où tout en voulant être protégés, les enfants occupent une position centrale dans ce conflit entre les parents. D'aucuns parleraient d'occuper la scène primitive, mais ce serait une erreur car la position de médiateurs peut mettre les enfants en position de toute puissance et de chefs d'orchestre d'une scène pour le moins incestuelle.

Il s'agit d'escamoter l'œdipe, d'épargner aux enfants, dans lesquels les parents se projettent, les affres de la complexité œdipienne, probablement en raison du fait que les parents eux-mêmes ne les ont pas résolues en leur temps : ils vivent à travers leur progéniture les difficultés qu'ils ont vécues eux-mêmes enfants et, à travers les enfants, ils aménagent une situation permettant de s'épargner ce passé douloureux de l'enfance apparemment non liquidé. Ce faisant, ils se privent de la fécondité de l'organisation œdipienne.

INCESTUALITÉ

Dans un tel contexte, la séduction narcissique des premiers temps de la vie ne trouve pas de fin dans le deuil originare et se prolonge indéfiniment pour aboutir à une forte incestualité dans la relation de la mère ou du père avec chacun de ses enfants ou avec certains des enfants. Ces limites marquées par les différences des êtres, des sexes et des générations sont brouillées.

C'est ainsi que les difficultés du couple vont avoir pour conséquence des relations fortement teintées d'incestualité. Au sein de certaines familles, la mère délaissée par son

mari centre sa vie affective et émotionnelle sur sa progéniture. Ainsi, elle ne renonce pas aux liens primaires qu'elle a entretenus par le passé avec ses enfants, refuse de les voir grandir et continue à entretenir avec eux des liens trop proches qui ont pour effet de ne pas permettre à l'enfant de vivre sa vie à l'extérieur et de se développer harmonieusement. La perpétuation des liens primaires de séduction narcissique, non interrompue par le deuil originaire, a des effets psychotisants.

La confusion est grande entre les liens amoureux qui unissent le couple d'amants marqués par la sexualité et les liens de filiation définis par l'amour affectueux. La limite n'est guère distincte, par exemple l'interdit du toucher sexuel est transgressé en permanence. C'est ainsi que le parent qui satisfait ses aspirations libidinales en utilisant un de ses enfants entrave chez lui la possibilité d'un développement vers l'autonomie, d'où l'effort réitéré pouvant aller jusqu'au délire pour sortir de l'emprise maternelle.

LA CONFUSION

Il n'y a pas d'œdipe sans la reconnaissance de la nécessité d'être trois. Au-delà de l'absence de triangulation, la figure et le rôle défaillant du père et de son autorité au sein de la famille est en jeu : le père n'est plus le garant de la loi. Mais on peut dire également que la figure du père n'est pas présente en creux dans la tête de la mère comme référence mais qu'il est plutôt objet de mépris et de haine.

Dans ce contexte a-conflictuel, le père peut être reconnu comme personne estimable et souvent être investi, mais à la façon d'un ami bienveillant, dont on n'a pas l'idée de respecter les volontés voire l'autorité. Ce qui est intéressant, c'est parfois de constater que dans cette relation, toute révolte ou toute violence est absente. Le père lui-même affiche résolument son refus d'incarner la loi ou de contraindre quiconque, aussi, la mère revendique haut et fort un pouvoir auquel le père renonce volontiers.

Les places sont alors confondues, on ne sait qui est qui. Cette confusion a pour effet des failles narcissiques importantes qui s'expriment par des conduites en recherche d'identité.

Madame, souvent délaissée par son mari, va trouver dans ses enfants des consolations propres à lui éviter de se déprimer. Certains de ses enfants, souvent les plus fragiles, vont jouer le rôle de thérapeutes de leur mère. Nous assistons ainsi à un étrange renversement générationnel.

Au sein de cette confusion naît une sorte de perversion relationnelle où l'enfant, élu et flatté de l'être, renonce à son statut de sujet et devient l'objet maternel, l'objet ustensile qui sert à éviter à sa mère de se déprimer. Ce qui est une source évidente de situation psychotisante.

LA RUPTURE DE LA CHAÎNE GÉNÉRATIONNELLE

Œdipe ne va pas sans l'engendrement, et l'engendrement relève de l'union sexuelle d'un père et d'une mère. Dans cette dimension, il faut considérer également que le père et la mère sont eux-mêmes issus d'un père et d'une mère. C'est là que se situe la chaîne générationnelle. L'héritage psychique à la source du sentiment identitaire se transmet de génération en génération, il est ici rompu.

Dans l'engendrement, l'élément générationnel est incontournable, mais le point nodal est que l'engendrement se situe d'abord au sein d'une relation triangulaire dont l'importance dans la psyché a été posée par la problématique freudienne du complexe d'œdipe et de son fantasme de scène primitive. Il s'agit là comme on sait d'un fantasme originaire au sens où il est à l'origine de tous les autres fantasmes : en ce sens, il est destiné à rendre compte de l'origine du sujet. Le clivage familial et la division de la famille en deux sous groupes ne peuvent en aucun cas favoriser le fantasme d'avoir été engendré par l'union sexuelle d'un père et d'une mère. La scène primitive est scotomisée, et avec elle tous les fantasmes qui en émanent.

À la place de l'œdipe et de son cortège de fantasmes, nous constatons l'existence de ce que Racamier nomme « fantasmes-non-fantasmes ». Il s'agit en réalité de contre-fantasmes très puissants ou d'anti-fantasmes qui se substituent aux fantasmes œdipiens qui constituent ordinairement le tissu de notre vie psychique (scène primitive, castration, séduction).

Cette absence de vie fantasmatique caractérise les familles antoëdipiennes qui sont toujours très agissantes et dont la vie psychique est pauvre en rêves et en fantasmes.

AUTOENGENDREMENT ET DENI DES ORIGINES

À la place de ces fantasmes qui constituent la richesse de l'appareil psychique familial, prévaut cet anti-fantasme qu'est l'auto-engendrement. Voici ce que Racamier nous dit à ce sujet : « Dans ma trajectoire, j'ai commencé à repérer l'antœdipe comme quelque chose d'assez funeste, d'assez psychotisant qui prévalait chez les patients psychotiques en particulier chez les schizophrènes ; c'est là que j'ai commencé à le repérer et à le définir. Et là je voyais des patients qui étaient pénétrés et jusque partout dans leur vie par le besoin de se sentir les auteurs, les uniques auteurs de leur existence et ce fantasme non fantasme, cette sorte de conviction intime, indiscutable, non mobilisable avait pour contrepoint comme toutes ces constructions-là son négatif, son opposé qui était la capacité d'être unique auteur de sa propre destruction, de son propre anéantissement. C'est à dire l'auto-engendrement et l'auto-désengendrement. Mais je crois que c'est prévalent chez les patients psychotiques qui ont à faire avec un antœdipe très douloureux, très tragique en fait ».²

Il faut préciser que dans ces sortes de fantasmes qui n'ont de fantasme que le nom, c'est l'agir qui prédomine et non la pensée.

Dans la famille que j'ai présentée, le père n'avait rien hérité de ses pères qui puisse l'aider dans son rapport avec ses enfants, il en a même exprimé un refus agi assez évident. L'union avec son épouse s'est constituée sur la base de faire table rase de tout ce qui aurait pu être transmis des générations précédentes. En ce sens le couple m'est apparu comme gémellaire et autoengendré. Le refus de transmettre et la rupture consommée avec les générations précédentes font apparaître des conduites qui révèlent chez certains comme une tentative d'autoengendrement.

Monsieur a dû, pour créer sa propre famille, couper les liens avec la tradition de ses pères ainsi que ses symboles : la conséquence en a été son impossibilité à transmettre, il

² Paul Claude Racamier Antœdipe et ses destins, Paris, Apsygée, 1989

reconnaît qu'il a coupé son lien avec les générations précédentes et mentionne en effet la confusion dont il a souffert enfant entre un père doux et câlin, peut-être trop, et une mère paranoïaque, virile et criarde, tout le contraire de ce qu'on pouvait attendre d'une femme et d'une mère.

C'est pour s'éloigner d'un tel héritage, fuir probablement la paradoxalement d'une mère à la fois séductrice et rejetante, qu'il s'est d'une certaine façon désengendré, d'où le caractère paradoxal de ses épousailles et la façon dont l'union, à peine consommée, a été immédiatement annulée au point de constituer avec sa femme un couple autoengendré mais en même temps complètement paradoxal. Couple marié non marié, séparé non séparé.

Au sein de la famille, les enfants sont mis constamment en position d'arbitres afin de défendre l'un ou l'autre parent. Le père est perçu par ses fils comme un être faible, presque comme un enfant à défendre. De la même façon, les aînés ont pris le rôle de parents auprès des cadets.

La confusion est telle que je finis par percevoir une sorte de complicité des parents qui pendant longtemps n'ont guère réagi aux conflits des frères ennemis ; on peut d'ailleurs aller jusqu'à imaginer qu'ils se battent par enfants interposés.

Dans ce qui se présente ici comme un résumé théorique de mon intervention clinique au congrès 2013, j'ai pensé avoir sélectionné certains éléments susceptibles d'éclairer le lecteur sur ce que Racamier a baptisé antœdipe.

Jeanne Defontaine Novembre 2013